



musée
jurassien
des arts
moutier

Bernd Nicolaisen

Amedeo Baumgartner

Guide de l'exposition

Exposition du 17 mars au 26 mai 2024

Exposition accompagnée d'un catalogue richement documenté

Musée jurassien des Arts 4, Rue Centrale, 2740 Moutier
www.musee.moutier.ch

Commissariat de l'exposition_: Valentine Reymond, conservatrice MJA

Textes : Les artistes exposés, Valentine Reymond, Daniel Blochwitz, Klaus Honnef

Présentation de l'exposition

La nature est au cœur des œuvres de Bernd Nicolaisen et d'Amedeo Baumgartner. Cette exposition présente l'approche singulière avec laquelle chacun de ces artistes bernois aborde ce thème crucial, à l'ère des enjeux écologiques actuels. Mais elle souligne aussi les convergences qui existent entre les démarches des deux créateurs, notamment leur attention au détail en tant que microcosme.

Dans l'ancienne villa qui abrite le musée, un étage réservé à chacun permet d'approfondir la singularité des travaux de Nicolaisen, basée sur la photographie, et celle des recherches picturales de Baumgartner. Tandis que, dans la grande salle du musée, l'accent est mis sur les convergences entre les deux artistes, sous la forme d'un dialogue entre leurs œuvres.



Bernd Nicolaisen
*INSIDE OUT – WHITE
MOUNTAINS,*
Connections, 2008, 2022, USA,
Photographie.



Amedeo Baumgartner
Earth Calling, 2019,
huile sur toile

Amedeo Baumgartner

1^{er} étage villa

Ex Natura



Velvet Underground, 2016,
huile sur toile

Amedeo Baumgartner puise les motifs de son vaste cycle *Ex Natura* lors de ses randonnées dans la nature. Ou plutôt il reconnaît, grâce à ses sens en éveil, « une image endormie » qui l’attend, selon ses propres termes, et qu’il va interpréter picturalement.

Il photographie d’abord ce motif – une fougère, un branchage, un rocher – sous plusieurs angles et utilise ces prises de vue comme esquisses préparatoires : imprimées sur toile, elles forment une fine trame unicolore. Le processus pictural se développe ensuite par strates superposées. Lors de la première couche, Baumgartner applique la peinture à l’huile avec le pinceau le plus fin, dans un rendu très précis de son sujet. Cette élaboration minutieuse n’est pour l’artiste qu’un apprêt qu’il recouvre d’une couche de vernis coloré. Ce vernis une fois sec, Il repeint l’ensemble au pinceau fin, avec des teintes légèrement différentes. Grâce à cette pratique, qui évoque les procédés d’anciens maîtres, les couleurs de ses toiles acquièrent par elles-mêmes une profondeur atmosphérique.



Zen-Garden,
2017
Huile sur toile

Vus à distance, ses tableaux paraissent d’un réalisme saisissant. On y perçoit le ruissellement de l’eau des torrents, l’épanouissement des fougères, le détail des fleurs et des herbes, les tonalités de la lumière à différentes heures du jour et de la nuit ou encore la chaleur estivale. Mais lorsqu’on s’en approche, on découvre un réseau de touches et de courbes ornementales purement picturales. L’artiste a traité chaque partie comme un petit monde en lui-même.

Son cycle *Ex Natura* oscille ainsi entre hyperréalisme et interprétation poétique, une interprétation encore accentuée par les titres des œuvres, inspirés par des titres de chansons.



Soon Forgotten,
2018
huile sur toile



I'd Love To Change The World,
2017 huile sur toile

Ex Cinema

Dans son autre grande série, intitulée *Ex Cinema*, Amedeo Baumgartner représente des plans fixes de films. Il se réfère aux fictions diffusées par la télévision, que des millions de spectateurs regardent chez eux pour se distraire. En traduisant picturalement certaines scènes, il fait écho à celles qui s'ancrent, par moments, dans l'esprit des spectateurs. Pour l'artiste, ces arrêts sur image peuvent engendrer une nouvelle histoire, qui s'enrichit des souvenirs et des expériences personnelles de chacune et chacun. Mais le peintre va plus loin en associant parfois plusieurs scènes extraites de différents films, suggérant un nouveau scénario.

Souvent plongées dans une ambiance nocturne, ses toiles évoquent la froideur des métropoles, une distance infranchissable entre des personnages ou encore des sentiments de solitude et d'attente, encore accentués par des titres tels que *Das geheime Treffen* [Le Rendez-vous secret], *Wohin jetzt?* [Où aller maintenant ?] ou *Jähes Erwachen* [Réveil brutal].



Das geheime Treffen,
2020
huile sur toile

Le cadrage et le choix du format participent aux ambiances des scènes, tandis que le traitement pictural accentue encore leur mystère en jouant sur le flou. On retrouve dans ces toiles une oscillation proche de celle de la série *Ex Natura*, entre hyperréalisme vu de loin et assemblage de plans colorés souples vu de près.



Wohin jetzt? , 2021, huile sur toile



Jähes Erwachen, 2023, huile sur toile

Bernd Nicolaisen

2^{ème} étage villa

Bernd Nicolaisen capte des éléments fondamentaux et ancestraux, bois, glace ou roche millénaires, ou reflète librement une comète. Il travaille ses prises de vue avec de longs temps de pause et porte une attention particulière à la distribution naturelle de la lumière, n'ayant jamais recours à un éclairage artificiel ou à la retouche. Mais dans des œuvres telles que ses *Stratagrams*, il cherche aussi à dépasser le reflet photographique documentaire en créant des images par une interaction entre minéraux et pigments.



STRATA OF PILBARA, Stratagram, #424, 2020
Photographie d'une image chimique sur plaque de verre.

Comme le souligne l'artiste :

« Mon travail consiste en une "visualisation de strates". J'explore des traces enfouies de l'histoire de la terre, qui sont découvertes dans des endroits apparemment intacts et magiques. En collaboration avec des scientifiques tels que des glaciologues, des astrophysiciens et des géologues, j'étudie l'interaction et les jeux de lumière dans et sur des éléments tels que l'eau, la glace, la pierre et le bois. Les spectateurs peuvent voir des dimensions de la nature qui leur sont habituellement cachées : l'invisible devient étonnamment visible ! »

Salle 1

IRON WATER ENGADIN

OXIDATION PROCESS OF WATER

Dans le Lauterbrunnental et en Engadine, Bernd Nicolaisen a étudié l'influence des processus d'oxydation et des microalgues sur les structures rocheuses. L'eau enrichie en minéraux qui provient des profondeurs de la terre favorise la croissance d'algues. Celles-ci utilisent l'énergie lumineuse du soleil pour oxyder l'eau par photosynthèse. Dans l'eau, ces algues recouvrent les surfaces rocheuses et forment des dépôts colorés qui vont du jaune citron, en passant



IRON WATER ENGADIN, #533, 2020
Photographie

par le jaune foncé et l'orange, jusqu'au rouge-brun. En se concentrant sur leurs interactions chromatiques et formelles avec la roche, Nicolaisen a créé des abstractions photographiques. (adapté d'un texte de Daniel Blochwitz)

STRATA OF PILBARA



STRATA OF PILBARA, #433, 2020, AUS
photographie

Dans son projet *Strata of Pilbara*, Nicolaisen étudie les surfaces et les structures de certaines des plus anciennes formations rocheuses de notre planète, en Australie. Comme dans *OXIDATION PROCESS OF WATER*, il focalise ses prises de vue sur des détails qui mettent en valeur les méandres et les strates des différentes teintes des roches, qui contiennent les plus anciennes traces de vie terrestre datant de près de 3,5 milliards d'années.



STRATA OF PILBARA, Stratagram, #424, 2020
Photographie d'une image chimique sur plaque de verre.

Mais il dépasse le reflet documentaire photographique avec ses *Stratagrams*. Il utilise alors en effet des minéraux et des pigments trouvés sur place, en écho à ce qui se cache dans les profondeurs de la terre. Ce sont des images chimiques créées sur plaque de verre, par adhérence et cohésion entre oxydes de méthanol, pigments de cuivre, d'or ou d'argent et poudres de terre. Ces images ensuite numérisées suggèrent des profondeurs mouvantes et des transparences atmosphériques qui éveillent l'imaginaire des spectatrices et spectateurs.

(adapté d'un texte de Daniel Blochwitz)

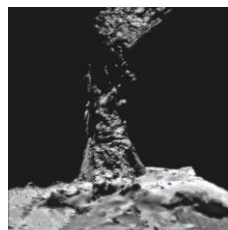
Salle 2

COMET IN DEEP SPACE, Head of 67P – ESA /Rosetta Mission

COMET IN DEEP SPACE, Chury out of Horizon

Collaboration avec le projet MiARD mené par l'Institut de physique de l'Université de Berne et l'Institut Max-Planck de Göttingen

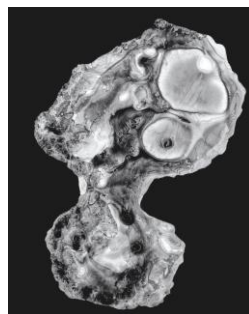
Bernd Nicolaisen dépasse les éléments terrestres en traitant de la comète 67P/Churyumov-Gerasimenko, située à plus de 400 millions de kilomètres de la terre. Il reproduit analogiquement des données numériques récoltées par la mission ESA/Rosetta, accentuant la tridimensionnalité spatiale et créant une mystérieuse lueur.



COMET IN DEEP SPACE, Head of 67P – ESA /Rosetta Mission, #069, 2018, photographie

Avec *Chury out of Horizon* il va plus loin. S'il se base encore sur la forme de la maquette de la comète, il crée librement la surface selon un mode proche de ses *Stratagrams*. Il fait réagir par adhérence et cohésion de l'eau, du méthanol, des oxydes, divers pigments ou encore des poudres minérales. Ces interprétations libres des structures astrales, suscitant l'imaginaire, sont présentées dans une vitrine tandis que leurs versions numérisées sont disposées sur les murs de la salle.

(adapté d'un texte de Daniel Blochwitz)



COMET IN DEEP SPACE, Chury out of Horizon, #122, 2018, photographie à partir du modèle de forme de la comète et eau, méthanol, oxydes, pigments, poudres minérales.

Salle 3

RESTLICHT

Bernd Nicolaisen a commencé ses projets consacrés aux éléments fondamentaux il y a vingt ans, en 2004, avec le cycle *RESTLICHT* [Lumière résiduelle]. Il y traite des grottes glaciaires islandaises, formées sur une période de dizaines de milliers d'années, qu'il photographie avec un appareil à soufflet. La lumière qui pénètre les couches de glace est une lumière résiduelle, qui a été progressivement filtrée, réfractée et reflétée. Elle joue un rôle central dans cette série, mais révèle aussi l'espace et la structure de la glace, dans laquelle des traces de laves se sont incrustées au fil du temps. La temporalité est ainsi condensée dans ces images comme s'il s'agissait d'une qualité de la glace elle-même.

(adapté d'un texte de Klaus Honnef)



RESTLICHT, BW, Guard,
2007, Falljoekull, Oraefi,
ISL, photographie



RESTLICHT, Mjoellnir,
2009, Vatnajökull, ISL
photographie

Convergences

Grande salle

La grande salle du musée met l'accent sur les convergences entre les deux artistes, sous la forme d'un dialogue entre leurs œuvres. L'eau vive des ruisseaux peinte par Amedeo Baumgartner répond à la glace ancestrale photographiée par Bernd Nicolaisen. Un pré fleuri ou un sentier forestier du premier s'accorde de manière surprenante avec certains gros plans d'écorce de pins millénaires du second.



Amedeo Baumgartner
The Source of Secrets,
2019, huile sur toile.



Bernd Nicolaisen
RESTLICHT, Stranded,
Outlet River Breida,
ISL, photographie.



Bernd Nicolaisen
INSIDE OUT – WHITE MOUNTAINS,
2005, 2022, USA
Photographie, impression sur
aluminium enduit de gesso



Amedeo Baumgartner
Quo Vadis ?, 2014
huile sur toile

Ce dialogue permet aussi de percevoir combien la peinture de Baumgartner paraît photographique, vue à distance ; et à contrario, combien les œuvres de Nicolaisen prennent souvent un aspect pictural, voir sculptural, au propre comme au figuré.

Bernd Nicolaisen – *INSIDE OUT WHITE MOUNTAINS*

en collaboration avec Adam Lowe et l'équipe de Factum Arte, Madrid

C'est particulièrement le cas avec les œuvres d'une série qui n'est présentée que dans la grande salle, *INSIDE OUT WHITE MOUNTAINS*. Au départ, Bernd Nicolaisen a photographié l'écorce de pins de montagne vieux de 4'000 ans, dans la Sierra Nevada. Ces écorces conservent entre autres la trace de la foudre qui les a frappés au moins une fois au cours de leur existence. Nicolaisen va par la suite revenir sur ces images en utilisant les négatifs : les points sombres, tels que les traces de la foudre, sont devenus des zones claires. De plus, il ajoute du volume à ses évocations d'écorces en transposant ces négatifs, notamment en reliefs d'albâtre sur métal



Bernd Nicolaisen, *INSIDE OUT – WHITE MOUNTAINS, Dragon*, 2007, 2022, USA

impression sur albâtre sur aluminium, à partir d'un négatif transformé en 3D

Convergences : cadrages

Au-delà d'échos thématiques et formels, les deux artistes se rejoignent par leurs cadrages porteurs de sens. Loin d'un large point de vue qui tendrait vers le paysage, ils se concentrent sur le détail. Chacun considère en outre ces fragments comme un microcosme, synthétisant la quintessence du monde naturel, et espère par ce biais éveiller un questionnement du spectateur sur le plan de son rapport à la nature.



Bernd Nicolaisen,
RESTLICHT, Translucence,
2016, Breidamerkurjokull,
ISL, photographie



Amedeo Baumgartner
*A Place to Watch the Sun go
Down*, 2023
Huile sur toile.



Amedeo Baumgartner,
Mountain Jam, 2023
Huile sur toile.



Bernd Nicolaisen,
RESTLICHT, Bergelmeir,
2016, 2018, Vatnajokull,
ISL, photographie

Convergences : Temporalité

Enfin, la temporalité traverse l'approche des deux artistes.

Bernd Nicolaisen associe et confronte cycles terrestres et durée photographique. Il condense dans ses prises de vue la dimension temporelle de vestiges d'éléments naturels – qui remontent parfois à des dizaines de milliers d'années. Il interroge ainsi le caractère éphémère de l'existence humaine à l'aune de l'étendue de l'histoire terrestre.

De son côté, Amedeo Baumgartner intègre également la dimension du temps en concevant ses peintures comme le résultat d'un enchaînement d'expériences et d'idées, vécues au fil de sa quête de motifs dans la nature. Le tableau final est fait d'une mosaïque de ces moments qui s'assemblent progressivement.



Amedeo Baumgartner, *Secret World*, 2022, huile sur toile



Bernd Nicolaisen
COMET IN DEEP SPACE,
Chury out of Horizon – ESA /
Rosetta Mission, #202, 2018,
impression Océ 3D sur aluminium .

Horaires d'ouverture

Me : 16 - 20 heures

Je - Di : 14 - 18 heures

Musée jurassien des Arts

Rue Centrale 4

2740 Moutier

Le Musée est soutenu par :



SWISSLOS

Culture
Canton de Berne

JURA  **CH** RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

MOUTIER 
Cœur de Jura

